ÉTUDE CHIMIQUE DES FEUILLES DE BYRSONIMA VERBASCIFOLIA RICH. ex JUSS.

par Ch. Dosseh (*), Ch. Moretti (**), A. M. Tessier (*) et P. Delaveau (*)

ABSTRACT

Gallic tanins and saponins are present. Hydrocarbons specially eicosane and heneicosane, a-amyrin, oleanolic and ursolic acids, quercetin, isoquercitrin and quercetin-3-arabinosyl are isolated.

INTRODUCTION

Le Byrsonima verbascifolia Rich. ex Juss. (Malpighiacées) est un arbuste d'Amérique du Sud de 2 à 3 m de hauteur. Feuilles et écorces de racine sont utilisées pour le traitement de diverses dermatoses en médecine traditionnelle guyanaise. Déjà l'écorce de racine a été l'objet de recherches biochimiques portant sur les constituants triterpéniques et stéroidiques [1].

Des propriétés immunostimulantes de la macrophagie ont été observées à partir de la fraction liposoluble de cette écorce [2].

Le présent travail a trait à l'étude chimique des feuilles.

RÉSULTATS

Un triage préliminaire, selon les méthodes habituelles [3] met en évidence la présence de triterpènes et de stérols, de flavonoïdes et de tanins galliques, de saponosides avec un indice de mousse de 160 [4]. La teneur en flavonoïdes, mesurée par référence au rutoside, est de 0,45 g pour 100 g de feuilles sèches et la teneur en tanins est de 6,5 g. L'abondance de ces derniers gêne considérablement l'isolement des flavonoïdes [5, 6].

HYDROCARBURES.

Les premières fractions de la chromatographie sur colonne de l'extrait

10: 15825, ex 1

Cote : B

^(*) Laboratoire de Matière Médicale, Faculté des Sciences Pharmaceutiques et Biologiques, Université Paris V, France.

^(**) Office de la Recherche Scientifique et Technique d'Outre-Mer, Centre de Cayenne, Guyane.

Key word Index. — Byrsonima verbascifolia, Malpighiacées; hydrocarbures; triterpènes; flavonoïdes.

3-001. 1984

⁻¹³⁶⁻⁰. R. S. T. O. M. Fonds Documentation

chloroformique contiennent de nombreux hydrocarbures ne donnant qu'une seule tache de Rf 1 environ avec les solvants apolaires usuels. Le mélange des hydrocarbures fournit un spectre IR avec des bandes à 3.080, 2.960, 2.920, 2.860, 1.645, 1.470, 1.445, 1.385, 1.380, 1.310, 1.000, 920, 735 et 725 cm⁻¹.

La CPG-SM permet d'individualiser une dizaine de pics de masses respectives : 282, 296, 338, 352, 368, 382, 392, 410, 436. Les deux premiers sont attribués sans ambiguïté à l'éicosane ($C_{20}H_{42}$) et à l'hénéicosane ($C_{21}H_{44}$).

Triterpènes.

A partir des fractions ultérieures de la colonne, ont été obtenus trois triterpènes A, B et C fournissant la réaction de LIEBERMANN-BURCHARD.

Triterpène A:

PF 187 °C.

En CCM de silice, on obtient une tache de Rf 0,50 (S₁), 0,65 (S₂) et 0,70 (S₃). Valeurs compatibles avec celles de l' α - et de la β -amyrine.

On peut avancer que A appartient à la série 12-ursène d'après les bandes IR à 1.390, 1.380 et 1.360 cm⁻¹ (CH₃) et à 1.640 cm⁻¹ (C=C) [7] et d'après l'intensité relative des pics de fragmentation du SM à 218 ($C_{16}H_{26}$: 100 %) et 203 ($C_{15}H_{23}$: 36 %) [8]. En outre le spectre RMN présente un massif centré à 5,1 ppm, caractérisant un proton oléfinique. Il s'agit d'un triterpène monohydroxylé, le spectre IR présentant une bande à 3.320 cm⁻¹ (OH) et la RMN montrant un pic à 8,42 ppm (H, s, OH) ainsi qu'un massif centré à 3,35 ppm (H, m, C_3 -H) attribuable au proton fixé sur le carbone portant l'OH alcoolique [9]. D'autre part, la SM montre un pic moléculaire à 426 suivi d'un pic à 393 dû à la perte d'un H_2O et d'un CH_3 [8] et d'un pic à 207 ($C_{14}H_{23}O$: 21 %).

L'ensemble des résultats spectrométriques permet de conclure à l'a-amyrine.

Triterpène B:

PF 300 °C.

En CCM de silice on obtient une tache de Rf 0,15 (S_1), 0,40 (S_3), 0,40 (S_4); en CCM de silice imprégnée de décaline, le Rf est 0,80 (S_5).

On peut avancer que B appartient soit à la série 12-ursène soit à celle du 12-oléanène : Δ^{12-13} ; IR : 1.640 cm⁻¹; RMN : 5,32 ppm (H, s, proton oléfinique); SM : pics de fragmentation caractéristiques du mécanisme de « Retro-Diels-Alder » sur la double liaison en 12-13 : 248 ($C_{16}H_{24}O_2$: 100 %), 207 ($C_{14}H_{23}O$: 19 %), 203 ($C_{15}H_{23}$:72 %), 189 ($C_{14}H_{21}$: 19 %) et 133 ($C_{10}H_{13}$: 14 %). Cependant l'intensité des pics est en faveur de la série 12-oléanène.

Il s'agit d'un triterpène monohydroxylé : IR $3.340 \,\mathrm{cm}^{-1}$; SM : 456 (M⁺), 438 (M⁺-H₂O) ; RMN : 8,55 ppm (H, s, OH) et un massif centré à 3,25 ppm (H, m, C₃-H).

La présence d'une fonction carboxylique en 17 est prouvée par la bande

à 1.700 cm⁻¹ en IR, les pics de fragmentation à 410 (M⁺-HCOOH) et à 203. Ces données permettent d'identifier B à l'acide oléanolique.

Triterpène C:

PF 280 °C.

En CCM de silice on obtient une tache de Rf 0,15 (S₁), 0,35 (S₄), et 0,50 (S₃). En CCM de silice imprégnée de décaline Rf: 0,50 traînée (S₅).

On peut avancer que C est du type 12-ursène ou 12-oléanène : IR : 1.640 cm⁻¹, RMN : 5,4 ppm (H, s, proton oléfinique), SM : mêmes pics que pour B, avec des intensités différentes.

C'est un triterpène monohydroxylé: IR: 3.340 cm⁻¹, SM: 456 (M⁺), 438 (M⁺-H₂O), RMN: 8,55 ppm (H, s, OH), 3,35 ppm (H, m, C₃-H).

Il porte une fonction acide: IR: 1.700 cm⁻¹, SM: 410 et 203.

Ces données permettent d'identifier le composé C à l'acide ursolique.

FLAVONOÏDES.

Le mode d'extraction choisi s'est montré plus efficace que les méthodes habituelles.

Par CCM bidimensionnelle sur cellulose (solvant S₉ puis S₇), on observe la présence de six flavonoïdes différents dont trois d'entre eux seulement ont pu être isolés.

GÉNINE LIBRE.

Par les méthodes classiques (réaction de la cyanidine, CCM, spectrométrie UV), cette génine est identifiée au quercétol.

HÉTÉROSIDE F_1 .

La réaction dite de la cyanidine fournit une coloration rouge. Les Rf en CCM de cellulose sont de 0,25, 0,62 et 0,61 respectivement pour les solvants S_7 , S_9 et S_{10} . Les colorations des taches de CCM et les fluorescences à 365 nm obtenues après pulvérisation avec les réactifs habituels, les pics d'absorption de l'hétéroside et ceux de la génine obtenue après hydrolyse

TABLEAU I

Spectre UV de F₁ et F₂

max	F_{1}		F_2		
	Bande I	Bande II	Bande I	Bande II	
MeOH AlCl ₃ AlCl ₃ + HCl Acétate de Na Acétate de Na + acide borique Méthylate de Na	360 440 408 384 380 394	257 276 270 274 263 274	362 438 405 385 382 400	258 276 270 274 262 274	

acide (Tableau I) permettent d'identifier celle-ci au quercétol. L'hydroxyle en position 3 est bloqué par une molécule d'arabinose caractérisé en CCM de silice (solvant S_{11} et S_{12}).

HÉTÉROSIDE F2.

Il est identifié à l'isoquercitroside (Mg + HCl : rouge ; CCM cellulose Rf 0,35 (S_7): 0,60 (S_9); 0,66 (S_{10}); données spectrales pour la génine (Tableau I); glucose caractérisé après hydrolyse par la β -glucosidase en CCM de silice ; fluorescence brun mat de l'hétéroside à 365 nm).

PARTIE EXPÉRIMENTALE

MATÉRIEL.

Récolté par l'un de nous en 1976 à Tonate (Guyane).

POINTS DE FUSION.

(Pf non corrigés) Appareil TOTTOLI.

CHROMATOGRAPHIE SUR COUCHE MINCE (CCM).

- Support.

Silice: Schleicher et Schüll F 1.500.

Silice imprégnée d'une solution de décaline à 10 % dans l'éther de pétrole. Séchage 4 h à température ambiante.

Cellulose: Schleicher et Schüll F 1.440.

— Solvants de migration.

S_1	hexane-éther 50 : 50 V/V	}
S_2	hexane-éther 20 : 80 V/V	1
S_3	CHCl ₃ -MeOH 97: 3 V/V	triterpènes
S_4	Toluène-CHCl ₃ -MeOH 30 : 15 : 5 V/V	1
S_5	$MeOH-H_2O$ 90 : 10 V/V	
S_6	CHCl ₃ -MeOH 60 : 40 V/V	
S_7	$AcOH-H_2O$ 15: 85 V/V	flavonoïdes
S_8	$AcOH-H_2O$ 50 : 50 V/V	liavonoides
S_9	BuOH-AcOH-H ₂ O $4:1:5 \text{ V/V}$	
	BuOH-IsoproOH- H_2O 5:3:1 V/V	
S_{11}	BuOH-IsoproOH- H_2O 5 : 3 : 0,5 V/V	oses
_	Réactifs	

— Réactifs.

R_1	acide sulfurique à 20 %	hydrocarbures
R_2	réactif au SbCl ₃	triterpènes
R_3	réactif au AlCl ₃	flavianařdas
R_4	réactif au AlCl ₃	navonoides
R.	réactif au phtalate d'aniline	OSES

CHROMATOGRAPHIE SUR COLONNE. Kieselgel G 60, 35-70 Mesh.

SPECTRE UV.

Appareil UNICAM SP 800.

IR.

Appareil BECKMANN 4250 (KBr).

CPG-SM.

Appareil GIRDEL, colonne capillaire 25 m avec injecteur de Ros, phase SE 30, gaz vecteur : hélium split 20 ml/mn, température : injecteur 280 °C, colonne 200 à 280 °C/mn, transfert : 290 °C.

Appareil de Masse Riber 400. Energie des électrons 70 eV, impact électronique, pression résiduelle 3.10⁶ Torr.

SM.

Appareil SM 50 AEI.

RMN.

Spectromètre Brucker 80 MHz, solvant : pyridine deutériée.

EXTRACTION: MÉTHODES.

- Extrait chloroformique.

Les feuilles sèches (1,3 kg) réduites en poudre sont épuisées par lixiviation au chloroforme à froid. Par distillation de ce solvant on recueille 75 g d'une

TABLEAU II

Marche de la chromatographie sur colonne de silice

Eluant	Nombre de fractions de 500 ml versés	Poids brut (en g) de résidu obtenu	N° de la fraction	Produits séparés
Hexane Hexane : Hexane-éther 99: 1 V/V Hexane-éther 98: 2 V/V Hexane-éther 97: 3 V/V Hexane-éther 96: 4 V/V Hexane-éther 90: 10 V/V Hexane-chloroforme 50: 50 V/V Hexane-CHCl ₃ 20: 80 CHCl ₃ CHCl ₃ CHCl ₃ -MeOH 99: 1 98: 2 97: 3	2 1 1 3 3	0,34 0,82 0,28 0,57 0,127 0,06 0,07 1,78 0,90 3,61 1,16 0,70	F ₁ F ₂ F ₃ F ₄ F ₅ F ₆ F ₇ F ₈ F ₁₀ F ₁₁ F ₁₂ F ₁₃ F ₁₄ F ₁₅	Hydrocarbures Terpènes Mélange de terpènes et de Caroténoïdes (poids total: 3,87 g) Chlorophylle Mélange de terpènes (poids total: 11,86 g)

masse pulvérulente verte, qui, traitée par le méthanol à chaud, donne un extrait sec débarrassé de la plupart des pigments (32 g). Cet extrait est fractionné sur colonne de silice (G Kieselgel 35-70 Mesh, 256 g) avec des solvants d'élution de polarité croissante (Tableau II).

A a été ensuite purifié par CCM préparative de silice Schleicher et Schüll, solvant S_1 ; B et C l'ont été par CCM préparative de la même silice préalablement imprégnée d'une solution de décaline à 10 % dans l'éther de pétrole (35-40 °C), solvant S_5 .

— Extrait aqueux.

La poudre de feuilles de *B. verbascifolia* Rich. ex Juss. (2,3 kg) est traitée par l'eau bouillante (40 l). La solution aqueuse filtrée est concentrée à 5 l. L'extrait obtenu est opposé à de l'acétate d'éthyle $(5 \text{ l} \times 5)$. Le résidu provenant de la concentration de l'acétate d'éthyle (40 g) est fractionné sur une colonne de Kieselgel G 60 (Tableau III). Les flavonoïdes majoritaires F_1

TABLEAU III

Marche de la chromatographie sur colonne de silice des flavonoïdes

Eluant	Nombre de fractions de 1 l versées	Poids en g du résidu d'évapo- ration	N° de la fraction	Produits séparés
CH ₂ Cl ₂	15 2 2 2 2 8 5	0,04 0,03 0,20 0,06 0,75 0,80 4,57 2,80 11,80	F ₁ F ₂ F ₃ F ₄ F ₅ F ₆ F ₇ F ₈ F ₁₀	Mélange de ta- nins, flavonoï- des et dérivés galliques Tanins

et F_2 ont été purifiés par CCM préparative de silice (solvant : S_6). Une seconde CCM préparative de cellulose (solvant : S_7) permet d'obtenir les 2 flavonoïdes I (26 mg) et II (14 mg) à l'état pur.

Hydrolyse acide des flavonoïdes [10].

Réalisée en présence de H_2SO_4 1 N 4 h à 100 °C, la génine est extraite par l'éther.

HYDROLYSE ENZYMATIQUE.

1 à 2 mg d'hétéroside en solution dans 5 ml d'eau sont laissés en contact avec 5 à 10 mg de β -glucosidase (N° G 8625-Sigma) une nuit à 37 °C sous toluène.

La solution est décantée pour éliminer le toluène, filtrée et épuisée par l'éther éthylique.

CHROMATOGRAPHIE DES OSES.

Réalisée sur la phase aqueuse des produits d'hydrolyse.

Support: CCM silice, solvant S₁₁ et S₁₂.

Révélateur S₅, Etalons : solutions d'oses 1 % dans la pyridine.

DISCUSSION ET CONCLUSION

Les travaux antérieurs réalisés par Gotlieb et al. [1] sur l'écorce de racine. ont mis en évidence la présence de stérols (B-sitostérol) : de terpènes de la série oléanane: B-amyrine (97 %) B-amyrénone, friedeline, acide acétyloléanolique, sous forme de traces et de la série ursane : glochidone et acétate de lupéol. Cette composition n'a pas été retrouvée dans les feuilles qui contiennent en revanche α-amyrine, acide ursolique et acide oléanolique en quantité assez importante. Peut-être les autres triterpènes décrits dans les racines figurent-ils sous forme de traces dans les feuilles ?

La teneur élevée en tanins galliques (6,5 g %) gêne l'extraction des flavonoïdes dont la concentration est assez faible (0,45 %). Si l'isoquercitroside est un flavonoïde très banal. l'arabinosyl-3 quercétol isolé se rattache à un type d'hétérosides plus rare. RABATE et DUSSY avaient décrit pour la première fois un L-arabinosyl-3 quercétol du Polygonum polystachyum Wall. ex Meissn. Le L-arabinosyl-3 quercétol est isolé du P. aviculare L par OHTA [11] sous le nom d'avicularine. Ce même auteur décrit un arabinosyl-3 quercétol du Foeniculum vulgare Mill. (fœniculine) [12]. Le L-arabinosyl-3 quercétol a été isolé du Psidium guaijava L par EL KHADAM et MOHAMED (guajavérine) [13]. A notre connaissance, c'est la première fois qu'un arabinosyl quercétol est trouvé dans une Malpighiacée.

BIBLIOGRAPHIE

- [1] GOTTLIEB (O. R.), MENDES (P. H.), et MAGALHAES (M. T.). Phytochemistry, 1975, 14, 1456.
- [2] DELAVEAU (P.), LALLOUETTE (P.) et TESSIER (A. M.). Planta medica, 1980. 40, 49,
- [3] BOUQUET (A.). Travaux et documents de l'O. R. S. T. O. M. Plantes médicinales du Congo Brazzaville, 1972, 13, 8.
- [4] Pharmacopée française IXe édition, 2e partie, chapitres et renseignements divers,
- [5] DURET (S.) et PARIS (R. R.). Pl. méd. et Phytothér., 1970, 4, 159.
 [6] PARIS (R. R.) et NOTHIS (A.). Pl. méd. et Phytothér., 1970, 4, 63.
- [7] SNATZKE (G.), LAMPERT (F.) et TSCHESCHE (R.). Tetrahedron Letters, 1962, 18, 1417.
- [8] BUDZIKIEWICZ (H.), DJERASSI (C.) et WILLIAMS (D. H.). Structure elucidation of natural products by mass spectrometry. Steroids, terpenoids, sugars and miscellanous classes. Holden Day Inc. San Francisco, London, Amsterdam, 1964, 2, 110.
- [9] LABLACHE-COMBIER (A.), LEVISALLES (J.), PETIE (J. P.) et RUDLER (H.). Bull. Soc. Chim. Fr., 1963, 1689.
- [10] HARBORNE (J. B.). Phytochemistry, 1965, 4, 107.
- [11] OHTA (T.). Hoppe Seyler's Z. Physiol. Chem., 1940, 263, 221.
- [12] OHTA (T.) et MIYAZAKI (M. J.). Pharm. Soc. Japan, 1955, 79, 986. [13] EL KHADAM (H.) et MOHAMED (Y. S.). J. Chem. Soc., 1958, 3320.